JEUDI DE LA XXXIIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Phm 7-20

Bien-aimé, ta charité m'a déjà apporté beaucoup de joie et de réconfort, car grâce à toi, frère, les cœurs des fidèles ont trouvé du repos. Certes, j'ai dans le Christ toute liberté de parole pour te prescrire ce qu'il faut faire, mais je préfère t'adresser une demande au nom de la charité : moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ. Cet Onésime (dont le nom signifie « avantageux ») a été, pour toi, inutile à un certain moment, mais il est maintenant bien utile pour toi comme pour moi. Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi. S'il t'a fait du tort ou s'il te doit quelque chose, mets cela sur mon compte. Moi, Paul, j'écris ces mots de ma propre main : c'est moi qui te rembourserai. Je n'ajouterai pas que toi aussi, tu as une dette envers moi, et cette dette, c'est toi-même. Oui, frère, donne-moi cette satisfaction dans le Seigneur, fais que mon cœur trouve du repos dans le Christ.

Psaume 145 (146), 6c-7, 8-9a, 9bc-10

R/ *Heureux qui s'appuie sur le Seigneur notre Dieu.*

- Le Seigneur garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.
- Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger.
- Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant.

D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Lc 17, 20-25

En ce temps-là, comme les pharisiens demandaient à Jésus quand viendrait le règne de Dieu, il prit la parole et dit : « La venue du règne de Dieu n'est pas observable. On ne dira pas : "Voilà, il est ici !" ou bien : "Il est là !" En effet, voici que le règne de Dieu est au milieu de vous. » Puis il dit aux disciples : « Des jours viendront où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez pas. On vous dira : "Voilà, il est là-bas !" ou bien : "Voici, il est ici !" N'y allez pas, n'y courez pas. En effet, comme l'éclair qui jaillit illumine l'horizon d'un bout à l'autre, ainsi le Fils

de l'homme, quand son jour sera là. Mais auparavant, il faut qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération. »

+

Wibolsheim, jeudi 12 novembre 2026

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Le règne de Dieu est au milieu de vous, » nous dit Jésus. Et pourtant, dans la prière, nous demandons au Seigneur : « *que ton règne vienne !* » Il est là, et il n'est pas encore pleinement là… Il y a cette présence de Jésus dans notre vie, qui manifeste déjà Son règne – et cette présence que nous attendons, dans Son retour en gloire. Toute la vie chrétienne est résumée, dans cette tension entre le présent et l'avenir, entre ce qui est et ce qui vient. La foi nous révèle la présence de Jésus, ici et maintenant ; l'espérance accroche notre cœur à la promesse de Sa venue glorieuse. Et la charité nous conduit, de pas en pas, vers un amour qui grandit et s'accomplira pleinement dans l'éternité.

Oui, la charité est notre moteur, c'est elle que saint Paul évoque, lorsqu'il demande à Philémon de faire un effort particulier. « [Je pourrais] te prescrire ce qu'il faut faire, mais je préfère t'adresser une demande au nom de la charité. » Philémon va retrouver son ancien esclave Onésime, qui l'avait quitté en lui faisant probablement du tort : mais désormais Onésime est chrétien, il a été transformé par la grâce de Dieu, et Philémon va devoir reconnaître en lui un frère bien-aimé. La charité, qui enracine notre vie en Dieu, réalise entre nous une communion réelle et profonde, capable de bouleverser tous nos rapports humains.

« Voici que le règne de Dieu est au milieu de vous. » Dans cette Eucharistie, nous accueillons la présence transformante de Jésus. Puisons en Lui la charité divine, cet amour qui oriente notre vie humaine vers la vie divine, et que nous voyons resplendir dans le témoignage de tant de saints, de tant de martyrs qui nous précèdent. A leur suite, nous serons les témoins de la foi et de l'espérance pour ce monde perdu dans ses obscurités. La joie du Royaume nous est promise, mais elle vient déjà traverser nos cœurs : c'est la joie du Ciel qui s'épanouit dans la vie des croyants, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +